



Parc national
de la Guadeloupe

Guide de découverte
AN
NOU
VWÈ
de la Faune de Guadeloupe



Les requins et raies

Réserve de
BIOSPHERE



MAB
III

ARCHIPEL
DE LA GUADELOUPE



Ramsar

Ce livret vous guidera lors de vos balades dans la nature. Apprenez à reconnaître les espèces que vous y rencontrerez et découvrez les spécificités liées à leurs modes de vie.

Vous trouverez dans cette collection plusieurs livrets sur les différentes familles d'animaux présents en Guadeloupe.



Salut, moi c'est Alexis !
Deviens comme moi un expert
grâce à mes conseils !
Je t'apprendrai à observer
les requins sans les déranger.



Ce guide n'est pas
exhaustif.
Il présente les généralités
concernant les espèces,
il existe toujours des
exceptions.

Pictogrammes utilisés dans cet ouvrage :



Poids



Taille max.



Âge max.



Maturité
sexuelle



Période de
naissance



Nombre de
petits

Statuts de conservation d'une espèce

Source des codes : UICN

Eteinte

Menacée

Préoccupation
mineure

Liste rouge des espèces menacées d'extinction



ETEINT



ETEINT AU
NIVEAU REGIONAL



EN DANGER
CRITIQUE



EN DANGER



VULNERABLE



QUASI
MENACE



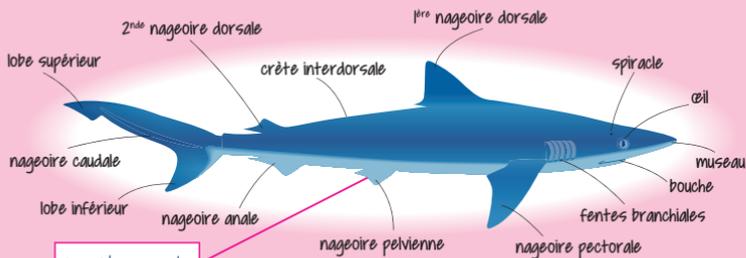
PRÉOCCUPATION
MINEURE



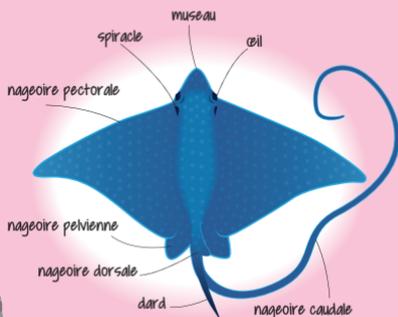
Es ou té sav ?

“Es ou té sav ?” signifie “Le savais-tu ?”.

Cette rubrique t'apportera des informations intéressantes au sujet de chaque espèce.



Anatomie des requins et des raies



Lexique

Branchies : organes respiratoires permettant à de nombreux animaux aquatiques, notamment les poissons, de respirer en récupérant l'oxygène de l'eau.

Cétacés : mammifères marins partagés en deux grandes catégories : les cétacés à fanons (comme la baleine à bosse) et les cétacés à dents (comme le grand dauphin).

Chondrichthyens : classe des « poissons » cartilagineux, reconnaissables à la présence d'un squelette cartilagineux. Cette classe regroupe les Elasmobranches (requins et raies) et les Holocephales (chimères).

Cloaque : orifice des cavités urinaire et génitale pour certains animaux (oiseaux, reptiles, poissons).

Côtière : se dit d'une espèce qui vit près des côtes.

Elasmobranches : sous-classe de Chondrichthyens

qui regroupe les requins et les raies.

Envergure : désigne la taille d'une raie. L'envergure est mesurée d'une extrémité à l'autre des nageoires pectorales. Ce terme est à l'origine utilisé pour les oiseaux dont les ailes rappellent les nageoires pectorales des raies, également surnommées "ailes".

Fentes branchiales : formations généralement latérales et qui permettent à un animal marin de s'alimenter (par filtration) ou de respirer (en récupérant l'oxygène de l'eau).

Opercules : plaques osseuses qui ferment les ouïes des poissons.

Ouïes : orifices externes de l'appareil branchial, organe qui permet aux poissons de respirer. Ils sont situés sur les côtés de la tête.

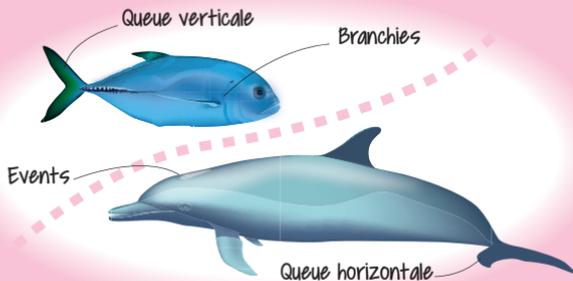
Pélagique : se dit d'une espèce qui vit en pleine mer.



Requins et raies... que sont-ils ?

Ce sont des poissons ! Les poissons se distinguent des cétacés (comme les baleines et les dauphins) par 3 principales caractéristiques :

- La présence de branchies pour respirer sous l'eau (présence de poumons chez les cétacés, avec un évent pour permettre la respiration en surface),
- Une queue en position verticale (horizontale chez les cétacés),
- Un mouvement de la queue qui va généralement de droite à gauche (de haut en bas chez les cétacés).



Ès ou té sav ?

Les requins et les raies ont un 6^{ème} sens : ils sont capables de détecter les champs électromagnétiques, notamment ceux produits par les autres êtres vivants ! C'est grâce à des cellules sensibles (les ampoules de Lorenzini) qui sont principalement développées au niveau du nez.

Ce sont des poissons, mais pas n'importe lesquels !

On distingue les requins et les raies des autres poissons par :

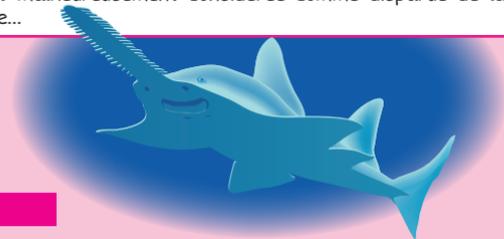
- ▶ **l'absence d'os.** En effet, leur squelette est formé de cartilage, comme notre nez. Le cartilage étant plus souple et plus léger, ces animaux peuvent nager plus vite et tourner plus facilement ;
- ▶ **l'absence de l'opercule,** une plaque osseuse qui protège les branchies. Les branchies de requins et des raies, appelées aussi « fentes branchiales » sont donc particulièrement fragiles ;
- ▶ **l'absence d'écaïlle.** Leur corps est recouvert de fines denticules formées d'émail et d'ivoire.



Ès ou té sav ? On différencie un requin d'une raie par rapport à la position des fentes branchiales. Les fentes sur le côté : c'est un requin. Les fentes sur le ventre : c'est une raie !

A ton avis, le poisson-scie tident, c'est un requin ou une raie ?

Les fentes ne se voient pas sur le côté, c'est donc une raie ! Cette espèce est malheureusement considérée comme disparue de la Guadeloupe...



Diversité des espèces

Les requins et les raies sont présents dans tous les océans du monde. Sur plus de 500 espèces de requins et 600 espèces de raies connues, au moins 42 espèces peuvent être observées en Guadeloupe (34 espèces de requins, 8 espèces de raies).

Parmi ces espèces, certaines sont pélagiques et vont vivre au large, certaines évoluent dans les grandes profondeurs (> 500 m.) et d'autres, qui sont côtières, peuvent évoluer dans seulement quelques mètres de profondeur. Une même espèce peut utiliser ces différents habitats au cours de sa vie.

Chaque espèce présente une morphologie différente qui est adaptée à son régime alimentaire et à son habitat.



Les requins sont apparus sur la Terre il y a plus de 400 millions d'années, bien avant les dinosaures. Au fil de l'évolution, l'anatomie des requins a évolué et elle s'est largement diversifiée : certaines espèces ont une seule nageoire dorsale, d'autres en ont deux.

Certaines ont une tête en forme de marteau, d'autres ont un nez développé en rostre avec une forme de scie ou bien une queue en forme de long fouet. Certaines espèces ont une taille maximale qui va d'une vingtaine de centimètres (sagre elfe) à pratiquement vingt mètres (requin-baleine).



Quand et où les voir ?

Si certaines espèces sont particulièrement difficiles à observer, notamment car elles vivent au large des côtes comme le **requin longimane**, d'autres peuvent être rencontrées lors d'une plongée ou bien en se promenant le long d'une plage.

Certaines espèces vivent en petit groupe près des côtes au cours des premiers mois de leur vie : c'est la **nurserie**. Sur plusieurs points de l'archipel, on peut parfois observer des requins de moins d'un mètre, longer les plages dans moins de 50 centimètres d'eau. Le **requin-citron** est l'espèce la plus présente, mais on peut également rencontrer le **requin nez noir** et le **requin bordé**. La saison des naissances ayant lieu entre mai et juillet, c'est la meilleure période pour les observer.

Équipé d'un masque, on peut également partir à la recherche des **requins de récifs des Caraïbes** et des **requins nourrices** en nageant à proximité des structures récifales de l'archipel. La **raie pastenague**, la **raie léopard** et la **raie torpille** sont régulièrement observées sur les fonds sableux et récifaux de l'archipel.

Mais attention, n'oublions pas d'appliquer les bons gestes pour permettre la cohabitation entre les humains et les requins !



Raie torpille



Raie léopard



Requin-citron



Requin nourrice



Ês ou té sav ? Le GCSM, et plus particulièrement l'îlet Fajou, est l'une des meilleures destinations de l'archipel pour observer des requins et des raies. Il abrite une des plus grandes nurseries de requins identifiée à ce jour en Guadeloupe. C'est également l'un des seuls secteurs de l'archipel où il est possible de rencontrer des requins de récifs des Caraïbes : une espèce endémique de la Caraïbe et en danger d'extinction.





Comment s'alimentent-ils ?

Tous les requins et les raies sont des carnivores. Leurs proies et leurs techniques de chasse varient en fonction des espèces, de l'âge des individus, de la saison et de la disponibilité des ressources.

Les proies passent des petits organismes planctoniques pour le requin baleine, aux proies moyennes (invertébrés et poissons osseux) pour le requin nourrice, jusqu'aux grandes proies (mammifères marins, oiseaux et tortues marines) pour le requin tigre. Certaines espèces pratiquent également le cannibalisme et peuvent se nourrir de leurs congénères, comme le requin citron.

Ils peuvent être exclusivement prédateurs et apprécier les animaux vivants en bonne santé ou bien des opportunistes qui vont chercher des proies affaiblies, voire même des charognards qui vont se nourrir d'animaux morts. Parfois certains avalent même des déchets liés aux activités humaines, comme le requin tigre.



Ès ou té sav ?

Certaines espèces peuvent avoir plus de 3000 dents dans leur mâchoire. Lorsqu'une dent est abîmée ou si elle tombe, une autre prend sa place. Au cours d'une vie, ils peuvent produire plus de 50 000 dents.

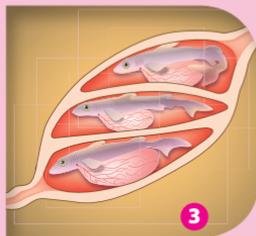
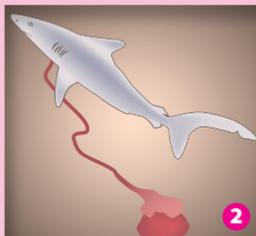
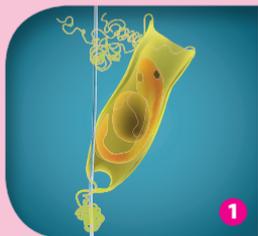




Comment se reproduisent-ils ?

Contrairement à la plupart des poissons, la reproduction chez les requins et les raies se fait par accouplement et les petits naissent entièrement développés. L'âge de la maturité sexuelle, qui varie en fonction des espèces, est généralement atteint après plus de 7 ans, ce qui est tard pour un poisson. Généralement, les femelles matures peuvent se reproduire tous les 2 à 3 ans.

Chez ces animaux, il existe 3 principaux types de reproduction.



- 1 l'oviparité**, comme chez les roussettes. La femelle accroche ses capsules (œufs) sur le fond marin. Les foetus grandissent grâce à des réserves (le vitellus) situées dans chaque capsule. Le temps d'incubation est généralement de 5 à 11 mois selon les espèces.
- 2 la viviparité**, comme chez le requin citron. Les foetus, qui sont reliés à leur mère à l'aide du placenta, se développent dans le corps de la mère. Il n'y a pas de phase « capsule ».
- 3 l'ovoviviparité**, comme chez le requin nourrice. Chaque foetus se développe dans une capsule, remplie de vitellus, située à l'intérieur du corps de la mère. Une fois le développement terminé, les petits quittent leur coquille pour ensuite être expulsés du corps de la mère.

Pour ces deux derniers cas, le temps de gestation varie en fonction des espèces : il est généralement de 9 à 12 mois mais il peut atteindre plus de 2 ans.



Ès ou té sav ? L'organe reproducteur du mâle est appelé « ptérygopode ». Issu d'une modification des nageoires pelviennes, les mâles en possèdent deux mais un seul serait fonctionnel. En anglais cet organe est appelé le « clasper » (fermoir, boucle) ce qui fait référence à son fonctionnement : lors de la reproduction, le ptérygopode se modifie et forme une sorte de crochet pour ne pas sortir du cloaque de la femelle avant la fin de la reproduction.

Les requins et les raies sont-ils menacés ?

Menace n°1 : la pêche



La surpêche ou la pêche intensive : en touchant différents maillons de la chaîne alimentaire, elle touche également les proies des requins. La diminution du nombre de proies peut entraîner des modifications dans le comportement habituel des requins : changement de leur régime alimentaire et /ou changement de zones d'alimentation.

La pêche accidentelle :

De nombreux engins de pêche ne sont pas sélectifs, c'est-à-dire qu'ils vont capturer les espèces ciblées (thon, crevette...) mais aussi d'autres espèces, dont les requins. Ces captures dites « accidentelles » sont généralement rejetées à la mer en mauvais état, mortes, ou vendues à bas prix.



La pêche ciblée : les requins sont recherchés pour leur chair, leur foie, et surtout pour leurs ailerons très prisés dans la culture asiatique. D'après le WWF, plus de 100 millions de requins sont tués chaque année. La pratique du « shark finning » consiste à récupérer les ailerons sur l'animal vivant avant de le rejeter à la mer. Cette pratique est interdite dans les eaux européennes et sur les bateaux européens.

Ès ou té sav ? Les populations de requins et de raies diminuent dramatiquement au niveau mondial. Ces animaux ont pour la plupart une croissance lente, une maturité sexuelle tardive, une portée de petite taille et une gestation longue (parfois supérieure à 2 ans). Ce sont autant de caractéristiques biologiques qui rendent ces espèces vulnérables à toutes ces menaces.



Les engins de pêche « fantômes » et les déchets issus de la pêche : lorsqu'un engin de pêche (ou une partie) est perdu en mer il peut continuer à pêcher et tuer la faune marine (notamment les hameçons, les filets, les casiers et les cordages).



Les requins et les raies sont-ils menacés?

Menace n°2 : la dégradation et la pollution des habitats côtiers

La destruction des mangroves :

lieu de nurserie essentiel pour certaines espèces de requins mais également pour leurs proies.

La pollution par les rejets d'eau polluée en mer. Cette pollution peut bouleverser l'équilibre naturel et favoriser le développement d'algues nuisibles.

Les déchets liés à l'activité humaine. Ils peuvent s'emmêler autour des animaux marins mais également être consommés par ces derniers provoquant des dégâts irréversibles sur leur organisme.



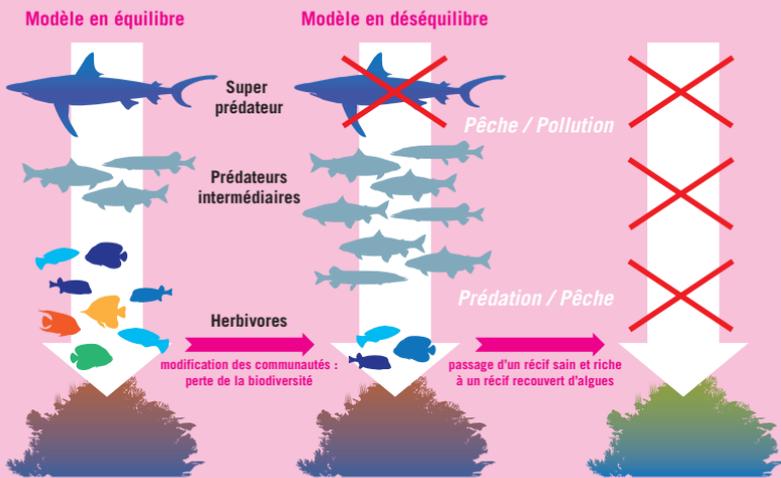
Requins et raies, pourquoi sont-ils si importants ?

Ce sont des espèces qui participent à l'équilibre des écosystèmes.

Les espèces opportunistes ont tendance à se nourrir des proies les plus faibles, comme les animaux malades ou blessés. Ce processus de la sélection naturelle permet aux animaux les plus forts de survivre, se reproduire et donc de renforcer les populations tout en réduisant la propagation de maladies.

De plus, les requins et les raies régulent les populations de leurs proies. Prenons un exemple simplifié sur les récifs des Antilles : s'il n'y a plus de requins, les prédateurs intermédiaires (qui sont normalement les proies des requins) se développent. Les populations d'herbivores (qui sont les proies des prédateurs intermédiaires) vont alors diminuer. S'ajoute à cela la consommation humaine, car dans les îles, nous sommes de grands consommateurs d'herbivores (perroquets, chirurgiens...). Mais que se passe-t-il s'il n'y a plus assez de poissons herbivores sur les récifs ? Les algues se développent au détriment des récifs et de la biodiversité...

La chaîne alimentaire en zone récifale



De bonnes pratiques pour les observer

Quelques bons gestes en plongée :

- ▶ Je n'utilise pas de stimuli pour attirer les animaux (bruit, lumière, appât...),
- ▶ Je ne cherche pas le contact physique avec les animaux,
- ▶ Je n'essaie pas de rattraper un animal qui a fui en me voyant,
- ▶ Je ne bloque pas le chemin d'un animal (il pourrait le prendre comme une confrontation et stresser).

Quelques bons gestes en pêche :

- ▶ J'applique la réglementation de la pêche (voir encadré ci-après),
- ▶ J'évite d'installer des engins de pêche sur les zones connues pour la présence de requins/raies (notamment dans les nurseries de requins),
- ▶ J'adapte mon matériel pour éviter les dégâts sur les animaux (j'évite les filets, sur mes lignes je privilégie les hameçons circulaires qui ne sont pas en INOX),
- ▶ En cas de capture accidentelle, je cherche à relâcher l'animal dans les meilleures conditions. J'agis rapidement mais en sécurité. Pour les lignes, je coupe la ligne/l'hameçon le plus près possible de la mâchoire de l'animal : une longue ligne augmente les risques de mortalité. Si je dois sortir l'animal de l'eau je veille à toujours le tenir à l'horizontale et à ne pas utiliser la gaffe.



À FAIRE

À NE PAS FAIRE

Réglementation de la pêche :

Pêcheur de plaisance :

- ▶ la pêche de requins et de raies est interdite en tout temps et tout lieu
(Arrêté n°971-2019-08-20-003)

Pêcheur professionnel :

- ▶ interdiction d'enlever les nageoires de requin à bord de navires, de les conserver à bord, de les transborder ou de les débarquer mais également d'acheter, d'offrir à la vente ou de vendre lesdites nageoires de requin

(Règlement (UE) n°605/2013 du Parlement européen et du Conseil du 12 juin 2013)

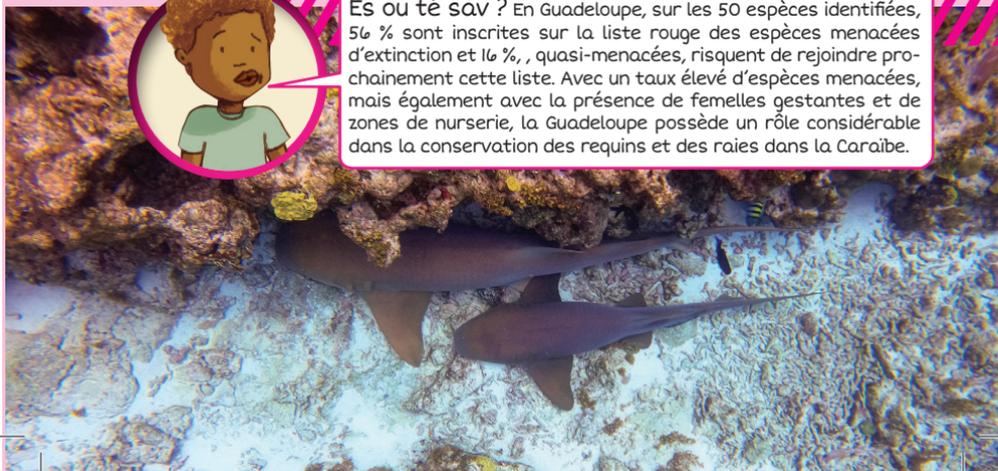
- ▶ Interdiction de pêcher, de conserver à bord, de transborder ou de débarquer les espèces suivantes :

- **requins marteaux**, *Sphyrnidae spp* à l'exception de *Sphyrna tiburo*
- **requin océanique**, *Carcharhinus longimanus*
- **requin soyeux**, *Carcharhinus falciformis*
- **requin renard à gros yeux**, *Alopias superciliosus*
- **requin-baleine**, *Rhinocodon typus*

(Règlement (UE) 2021/92 du Conseil du 28 janvier 2021)



Ês ou té sav ? En Guadeloupe, sur les 50 espèces identifiées, 56 % sont inscrites sur la liste rouge des espèces menacées d'extinction et 16 %, quasi-menacées, risquent de rejoindre prochainement cette liste. Avec un taux élevé d'espèces menacées, mais également avec la présence de femelles gestantes et de zones de nurserie, la Guadeloupe possède un rôle considérable dans la conservation des requins et des raies dans la Caraïbe.



Comment peut-on les aider ?

Que vous soyez sur terre ou en mer, il existe des gestes simples à appliquer au quotidien pour participer activement à la conservation et à la protection des requins et des raies.

- ▶ **J'adopte les bonnes pratiques** pour les observer, comme décrit précédemment
- ▶ **Je fais attention à mon alimentation** : le pêcheur répond à la demande des consommateurs. En stoppant ma consommation de poisson ou en la réduisant et en faisant attention au poisson que j'achète, je participe à réduire les menaces liées à la pêche.

Je m'intéresse notamment à :

- l'espèce : je boycotte les espèces menacées, j'achète des individus de belle taille,
- la technique de pêche : je privilégie les techniques les plus sélectives et les moins destructrices, ex : les lignes.

- ▶ **Je lutte contre la pollution** : je jette mes déchets dans les endroits adaptés. Je vérifie que mon système d'assainissement fonctionne bien.

Si je rencontre... un requin / une raie :

Je participe au programme **Reguar** en signalant mon observation.

Ce programme est porté sur les sciences participatives.

Mettez-vous dans la peau d'un scientifique pendant quelques instants et participez activement à la conservation de ces espèces vulnérables !



Qui peut participer ? Pêcheurs, plongeurs, surfeurs, consommateurs, baigneurs... tout le monde peut participer !

Pourquoi participer ? Chaque observation de requins ou de raies est importante !
Ça nous permet d'identifier les différentes espèces et les lieux d'observations : une base essentielle à la conservation de ces espèces.

Comment participer ? Vous avez observé un requin ou une raie en Guadeloupe ?

Transmettez vos observations ! Il existe plusieurs méthodes pour permettre à tout le monde de participer !

- Par sms/appel/WhatsApp au **0690 08 05 44** ;
- par le formulaire en ligne (www.kapnatirel.org), ou
- par l'application mobile Obs en mer



Un animal blessé ou en détresse ?

Je contacte le **Réseau requins des Antilles françaises** :

+590 6 90 08 05 44 / +590 6 90 84 64 51





Parc national
de la Guadeloupe



Que fait le Parc national pour les requins et les raies ?

1- Participation aux suivis scientifiques

Depuis 2014 le Parc national de Guadeloupe participe activement aux projets menés sur la Guadeloupe pour améliorer les connaissances sur les requins et les raies. Ces projets sont réalisés par l'utilisation de différentes méthodes (caméras sous-marines, ADN environnemental, sciences participatives, survols aériens, campagnes de pêche...) et permettent d'obtenir différentes informations dont : les espèces présentes dans les eaux, leur répartition dans l'espace et dans le temps, ainsi que les interactions entre ces espèces et les activités humaines.



Pour plus d'informations : <https://kapnatirel.org/suivi-des-requins-raies>



2- Application de la réglementation sur la pêche

Les agents du Parc sont formés et assermentés « Police de l'Environnement ». Tout au long de l'année, ils veillent à l'application des réglementations en place sur le territoire mais ils participent également à l'information de la population sur l'existence de ces réglementations.

3- Formation et sensibilisation du public, des scolaires et des usagers de la mer

Le Parc national a pour mission la sensibilisation et l'éducation à l'environnement auprès du grand public, des scolaires, mais également des usagers de la mer comme les prestataires du tourisme. Ainsi, des sessions de formation/information sont réalisées auprès des prestataires du tourisme pour leur permettre de développer une activité durable et respectueuse de l'environnement. Ces sessions leur apportent également tous les éléments de connaissance à transmettre à leurs clients.



Requin de récif des Caraïbes

Réken gri

Carcharhinus perezii

Caribbean reef shark



70kg



0,70 à 3 m



>15 ans



+ 8 ans



fév.-juin



3-6 petits

VIVIPARE

EN

Description

Requin «gris» qui peut être confondu avec les autres requins «gris». Son nez est assez large, court et arrondi. Il peut se montrer curieux face à des humains.

Alimentation : Poissons osseux, céphalopodes, raies.

Habitat

Eaux récifales à des profondeurs moyennes de 0 à 30 mètres. Profondeur max : 378 mètres.

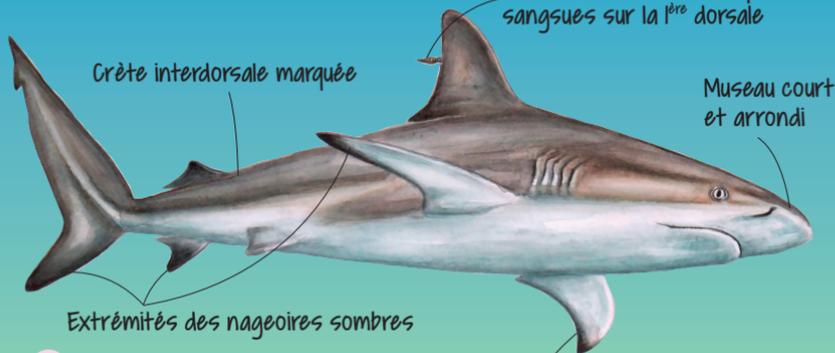
Répartition

Occasionnel en Guadeloupe.

Le GCSM est le secteur de l'archipel où les observations sont les plus fréquentes. Bien que cette espèce soit occasionnellement observée en Guadeloupe, il s'agit d'une des espèces de requins les plus rencontrées dans la Caraïbe. Elle est notamment très commune sur les îles du Nord (St Martin et St Barthélemy).



Souvent associé à une ou plusieurs sangues sur la 1^{ère} dorsale



Ês ou té sav ?

Cette espèce est endémique de la région Caraïbe. Alors que la majorité des requins doivent se déplacer constamment pour respirer, le requin de récif des Caraïbes a la particularité de pouvoir se poser sur le fond et de continuer à respirer en ouvrant et fermant ses mâchoires à répétition.

Dessous des pectorales sombre sur tout le bord inférieur

ORDRE : CARCHARHINIFORMES

FAMILLE : CARCHARHINIDAE

Requin-citron

Negaprion brevirostris

Lemon shark



184 kg



0,7 à 3,7 m



>20 ans



+ 7 ans



mai-juil. 4-17 petits



VIVIPARE

VU



Description

Corps fusiforme et robuste, distinguable des autres requins « gris » par les 2 nageoires dorsales de tailles quasi-égales.

Alimentation : Poisson osseux, élasmobranches, céphalopodes, crustacés.



Répartition

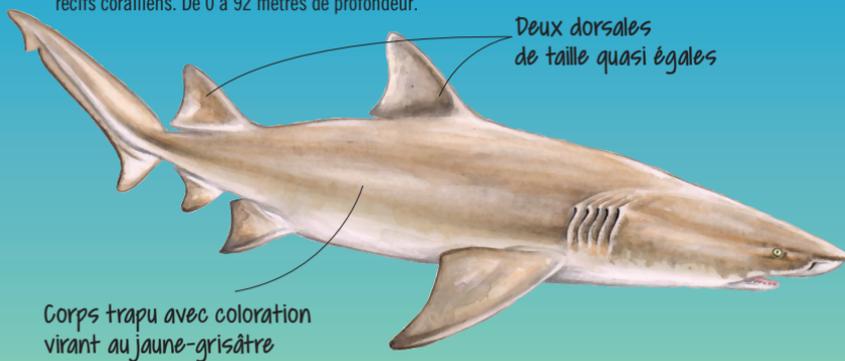
Les juvéniles sont communs en Guadeloupe.

L'observation d'adultes est relativement fréquente sur Petite-Terre, occasionnelle dans le CGSM et peu commune sur le reste de l'archipel.



Habitat

Eaux côtières à proximité des plages, mangroves et récifs coralliens. De 0 à 92 mètres de profondeur.



Ês ou tè sav ?

Au cours des premières années de leur vie, les requins-citrons utilisent une zone de nurserie près des côtes. Ils y trouvent une protection face aux prédateurs et des proies pour se nourrir. La femelle du requin citron reviendra sur son site de nurserie au bout de 7 ans pour mettre au monde ses petits. Cette fidélité au site de naissance rend l'espèce particulièrement vulnérable face à la dégradation des habitats côtiers. Cette caractéristique met en évidence l'importance de protéger les zones de nurserie en Guadeloupe.

Requin nourrice Atlantique

Ginglymostoma cirratum

Atlantic Nurse Shark



OVOVIVIPARE

VU

110 kg 0,50 à 3 m 35 ans + 20 ans nov.-juil. 20-30 petits



Description

Egalement appelé « Vache de mer » ou « Requin dormeur », le requin nourrice a une forme caractéristique : corps cylindrique et tête légèrement aplatie avec 2 barbillons au niveau de la bouche. Les 2 nageoires dorsales sont développées et la nageoire caudale est en forme de ruban.

Alimentation : Poissons osseux, céphalopodes, raies.



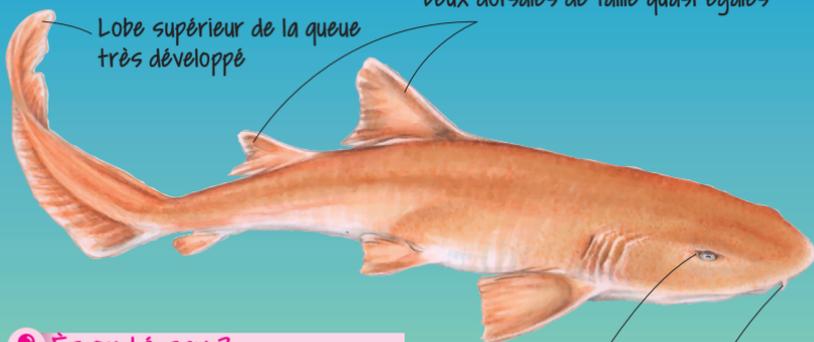
Répartition

Commun sur l'archipel. C'est l'espèce de requins la plus rencontrée.



Habitat

Eaux côtières, récifs coralliens. 0 à 130 mètres.



Lobe supérieur de la queue très développé

Deux dorsales de taille quasi-égales



Ês ou té sav ?

Son nom de « vache de mer » serait lié à la pratique locale qui consiste à attacher l'animal à un piquet. Lorsqu'un pêcheur capture un requin nourrice et ne souhaite pas le tuer tout de suite, il l'attache par la queue à un piquet. L'animal est laissé ainsi dans l'eau puis sera hissé à terre pour être consommé le moment venu.

Petits yeux blancs avec pupille horizontale

Longs barbillons au-dessus de la bouche

ORDRE : MYLIOBATIFORMES

FAMILLE : DASYATIDAE

Raie pastenague américaine

Rè

Hypanus americanus

Southern Stingray



135 kg



2 m



12 ans



> 57 cm



-



2-7 petits

OVOVIVIPARE

NT



Description

Raie qui se déplace avec des mouvements ondulatoires. Des petites épines recouvrent la ligne médiane du dos. 1 à 2 dards venimeux au niveau de la queue.

Alimentation : Poissons, crustacés, mollusques.



Habitat

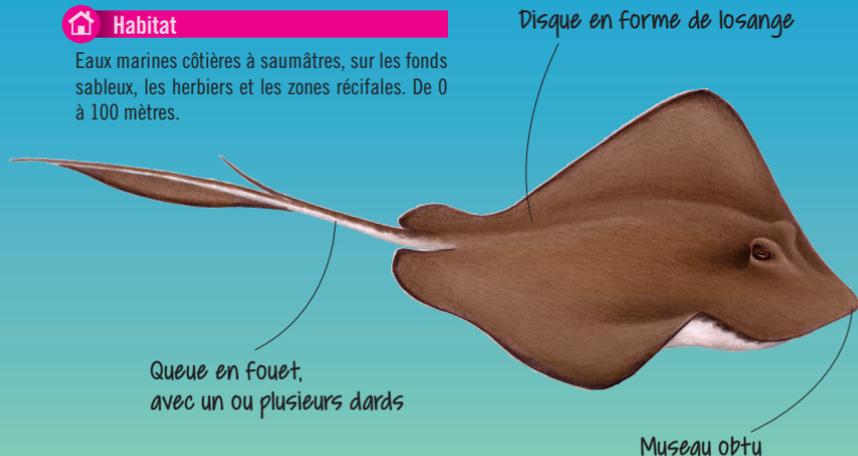
Eaux marines côtières à saumâtres, sur les fonds sableux, les herbiers et les zones récifales. De 0 à 100 mètres.



Répartition

Commune sur toute l'archipel.

C'est l'espèce de raies la plus rencontrée sur l'archipel.



Es ou té sav ?

Il existe plusieurs espèces de raies pastenagues. Dans nos eaux, bien que la pastenague américaine soit la plus commune, au moins 2 autres espèces peuvent être rencontrées : la pastenague épineuse et la say.

Tu vois les petits trous situés en arrière des yeux ? Ce sont des spiracles, ils s'ouvrent et se referment à l'aide d'une valve. Ils permettent à la raie de respirer lorsque ses fentes branchiales sont posées dans le sable.

ORDRE : MYLIOBATIFORMES

FAMILLE : AETOBATIDAE

Raie léopard

Lanj

Aetobatus narinari

Whitespotted Eagle Ray



230 kg 0,18 à 2,3 m > 20 ans > 1,3 m - 1-5 petits

OVOVIVIPARE

EN



Description

Raie qui nage par mouvement d'oscillation (comme un oiseau), reconnaissable aux taches blanches sur son dos et à sa tête distincte du corps.

Alimentation : Céphalopodes, crustacés et mollusques.



Répartition

Commune sur plusieurs sites de l'archipel.



Habitat

Lagons, estuaires et écosystèmes récifaux. 0 à 60 mètres.

Coloration bleue,
avec des points/cercles blancs

Disque en forme de losange

Queue en fouet,
avec un ou plusieurs dards
à la base



Ès ou té sav ?

La forme du nez de cette raie change lorsqu'elle recherche sa nourriture. De forme pointue en déplacement, cette raie utilise des extensions de peaux situées au niveau du nez (les plis labiaux) pour former un plateau qui fait penser à un bec de canard. Idéal pour chercher les proies camouflées dans le sable !

Tête distincte du disque,
avec un museau pointu
quand elle nage



ORDRE : TORPEDINIFORMES

FAMILLE : NARCINIDAE

Raie torpille de Bancroft

Tranblè

Narcine bancroftii

Caribbean Numbfish



Kg



9 - 65 cm



-



> 20 cm



Fév.-Avr. 1-15 petits



OVOVIVIPARE

LC



Description

Également appelée trembleur, cette raie de forme circulaire se déplace principalement avec sa queue.

Alimentation : Poissons osseux, crustacés, mollusques, vers.



Répartition

Commune sur certains secteurs (sud Basse-Terre, côte au vent).



Habitat

Zones sableuses, à proximité de zones récifales. De 0 à 37 mètres.

Queue courte et massive

Disque en forme circulaire



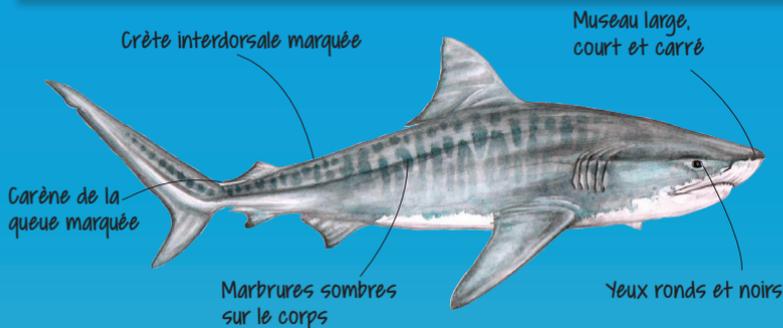
Ès ou té sav ?

Appartenant à l'ordre des raies électriques, cette espèce est capable d'envoyer une décharge électrique comprise entre 14 et 37 volts pour se nourrir ou se protéger. Il est donc déconseillé de chercher à la toucher !

Corps parsemé de marbrures, de cercles sombres et/ou de points sombres



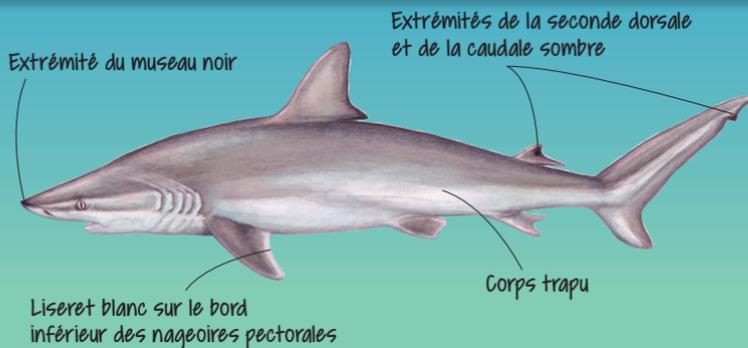
Autres espèces observables en Guadeloupe



Requin tigre, *Galeocerdo cuvier* - Tiger Shark

NT

De taille comprise entre 50 cm et 5 m, il est rarement observé par les plongeurs en Guadeloupe, mais occasionnellement retrouvé dans les engins de pêche. Reconnaisable avec son nez carré, ses yeux noirs et son corps marbré. Le juvénile naît avec des taches sombres. Celles-ci vont s'étirer au fur et à mesure que l'animal va grandir jusqu'à former des rayures.



Requin nez noir, *Carcharhinus acronotus* - Blacknose shark

EN

De taille comprise entre 30 cm et 1,40 m, ce petit requin « gris » est principalement observé en Guadeloupe au stade juvénile dans des zones de nurserie situées sur la Grande Terre. L'observation d'adulte est rare en Guadeloupe mais commune dans les îles du Nord.

Autres espèces observables en Guadeloupe

Long museau étroit et pointu

Zig-zag blanc prononcé sur le flanc

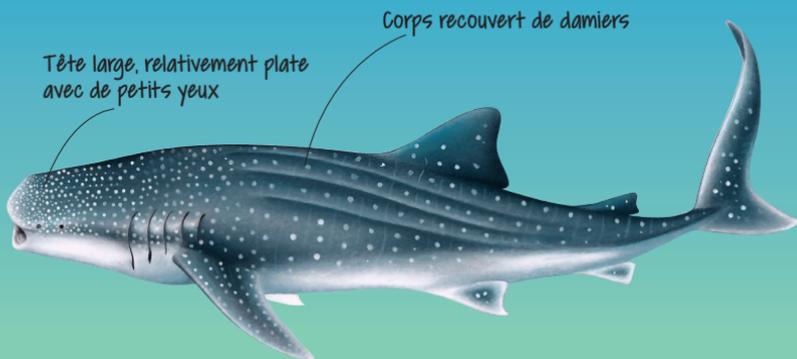
Dessous des pectorales avec extrémité noire

Toutes les nageoires sont bordées de noir sauf la nageoire anale

Requin bordé, *Carcharhinus limbatus* - Blacktip shark

VU

De taille comprise entre 50 cm et 1,75 m, ce requin « gris » est rarement rencontré en Guadeloupe.

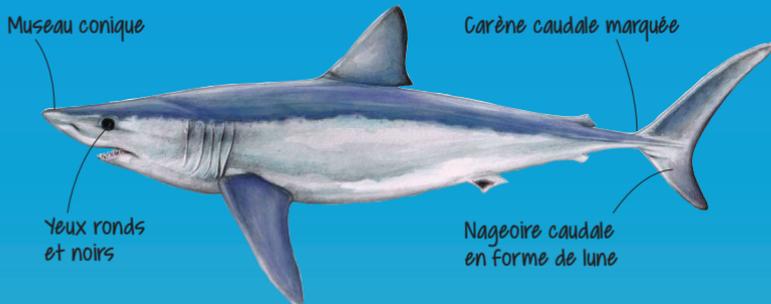


Requin baleine, *Rhincodon typus* - Whale shark

EN

De taille comprise entre 60 cm et 4,5m ce requin vit généralement au large des côtes. C'est l'un des requins pélagiques les plus rencontrés dans nos eaux.

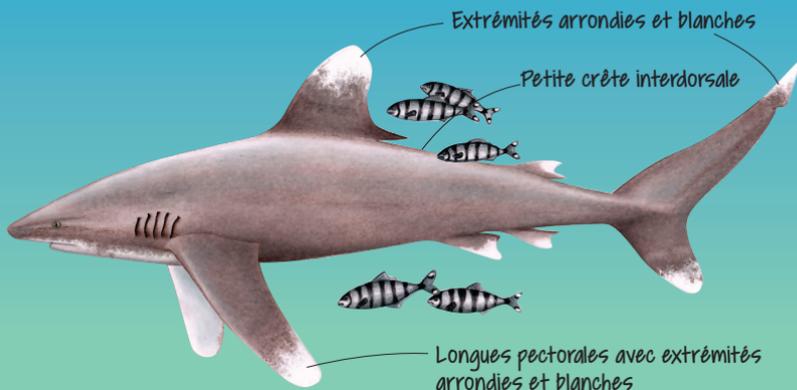
Autres espèces observables en Guadeloupe



Requin mako, *Isurus oxyrinchus* - Shortfin mako

EN

De taille comprise entre 60 cm et 4,5m ce requin vit généralement au large des côtes. C'est l'un des requins pélagiques les plus rencontrés dans nos eaux.



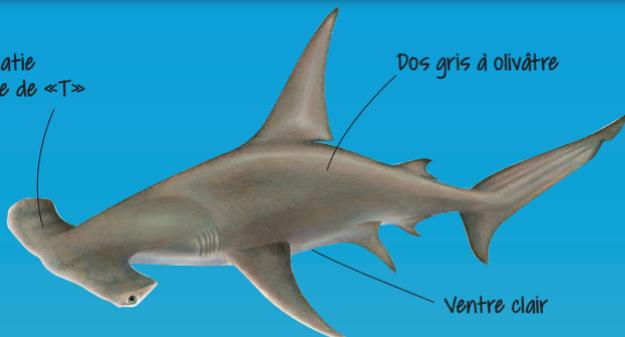
Requin longimane, *Carcharhinus longimanus* - Oceanic Whitetip Shark

CR

De taille comprise entre 60 cm à 3,5 m, ce requin vit au large des côtes. Appelé localement «réken bwa», il est souvent situé à proximité des bois flottants et autres objets flottants.

Autres espèces observables en Guadeloupe

Tête aplatie
en forme de «T»



Dos gris à olivâtre

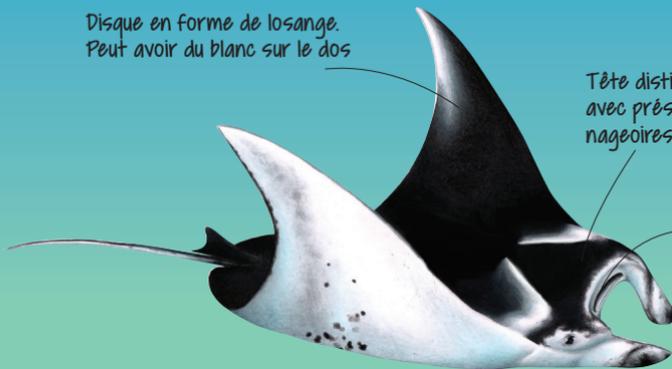
Ventre clair

Requins marteau, *Sphyrna spp.* - Hammerhead shark

CR

Parmi les 9 espèces de requins marteau existantes dans le monde, au moins 3 sont présentes en Guadeloupe. Les plus communes sont le requin marteau halicorne et le grand requin marteau, deux espèces inscrites en danger critique d'extinction.

Disque en forme de losange.
Peut avoir du blanc sur le dos



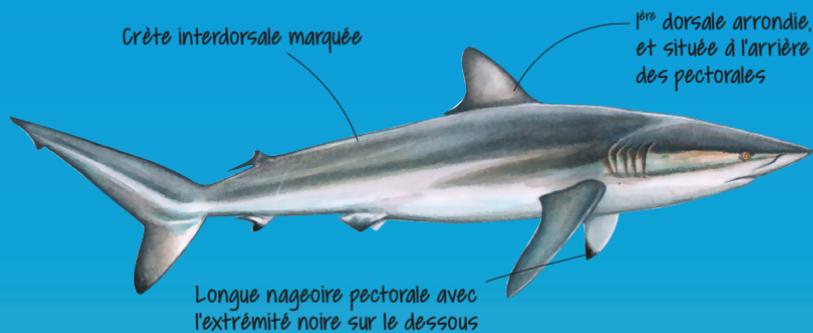
Tête distincte du disque
avec présence de
nageoires céphaliques

Bouche située
entre les
nageoires
céphaliques

Raie manta, *Mobula birostris* - Giant manta ray

EN

De taille comprise entre 1,20 m et 9 m d'envergure (d'une nageoire à l'autre), cette espèce peut être observée à proximité des côtes (environ 3 à 4 par an).



Requin soyeux, *Carcharhinus falciformis* - Silky shark

VU

De taille comprise entre 50 cm et 3,70 m, ce requin « gris » est l'un des plus rencontrés en Guadeloupe par les pêcheurs.

CLÉ DE DÉTERMINATION DES REQUINS

Bouche située à l'avant des yeux

2 nageoires dorsales de même taille

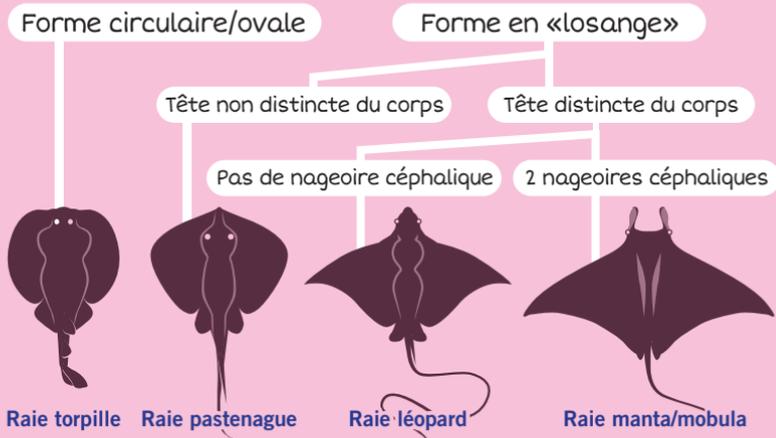


Requin citron



Requin nourrice

CLÉ DE DÉTERMINATION DES RAIES



CLÉ DE DÉTERMINATION DES REQUINS



Ce livret d'identification a été imaginé et conçu par le Parc national de la Guadeloupe et rédigé par l'association Kap Natirel.



Vous souhaitez d'autres informations concernant les requins et les raies, la biodiversité en général, ou les actions du Parc national, rendez-vous sur notre site internet :



ou 0590 41 55 55
contact.web@guadeloupe-parcnational.fr
www.guadeloupe-parcnational.fr



Textes : Océane Beaufort (Kap Natirel).

Illustrations : Maely Maruzzi (Kap Natirel), Bérénice Guérin (Kap Natirel),
Carole Pourcher, Polaris.

Crédits photos : Julia Bos, Dreamstime.

Réalisation graphique : Polaris.